

Article du 16 juin 2011

## A Nîmes, les toreros et la présidence tournante

On appelle ça "cuajar" un toro. Cuajar : réaliser, avec, une œuvre accomplie. Ce que ne fait pas tout à fait un Luis Bolivar bien motivé. S'il coupe 1 et 1 oreille à deux toros de qualité de Virgen Maria et Santa Ana, avec un toreo de mains basses pour le premier qui est batailleur et des séquences de la gauche bien finalisées pour l'excellent second, il n'exploite pas à fond toutes les potentialités de ses adversaires. On avait l'impression qu'il volait des passes à des toros qui ne demandaient pas mieux que de les refilet si on leur laissait la muleta sous le nez. La tauromachie de méfiance que lui imposent les pénibles toros qui sont son croûton quotidien l'a peut-être empêcher de toréer de façon moins accélérée.

Dès son premier toro, Marc Serrano prend cornade de 30 et 20 cm dans la jambe droite. Alberto Aguilar s'agite beaucoup et souvent en vain. Jeudi. Un grand moment : l'autorité de Castella devant un toro remplaçant de Los Galos, massif, très armé, plus inviolable que le secret de l'instruction. Castella ne le passe pas par perte et profit, s'y colle, le sollicite au plus près, le toréé du point de vue de l'infirmerie. Chaque passe sent la plainte pour homicide. Chacune est une embuscade avec le coup de corne pour horizon. Il arrive à force d'aguante à lui tirer quelques naturelles et une poignet de derechazos qui valent tout l'or du monde. Il rate les estocades. Il coupera 1oreille au meilleur Victorino del rio de l'après-midi.

**Bronca.** Le nîmois Patrick Oliver devient matador avec un exercice somnambulique à un toro très mou. Il avait le charme ralenti d'une rêverie. Il sera à la peine devant son second toro. El Juli déploie tout son immense savoir-faire devant deux toros qui, immenses, ne le sont: l'un, l'ardent Jocundo, est tout petit et l'autre, Puduroso, n'est pas plus armé qu'un garde-champêtre de la Drome. Les deux, combatifs, sont faibles et à peine piqués. El Juli reçoit 1 et 1 oreille et déclenche une affaire d'Etat. Le public demande en effet les 2 oreilles pour chacun des combats. Refus du président, Laurent Burgoa, because les toros. Il se prend alors une bronca phénoménale et se fait, en suivant, virer de sa vacation présidentielle par le maire de Nîmes. Vendredi, l'uniformité des toros de Torrealta, sans personnalité, vite éteints, clones les uns des autres, enfante vite l'ennui. Perera s'en sort en se mettant entre les cornes de Surcador dans une faena résolue. 1 oreille.

**Splendeur.** Samedi matin : Manzanares dépose deux chefs-d'œuvre qui laissent les arènes bouche bée et le chroniqueur sans voix. Comment dire cette splendeur ? Comment empiler les épithètes grandiloquentes serait rendre un mauvais service à l'indescriptible de ces deux merveilles il va confier son saisissement à une locution laudative aussi éloquente que vernaculaire et, selon lui, particulièrement efficace : «Manzanares ? ô fan de pute !» 4 oreilles 1queue. Sur la queue on peut chipoter. Une queue !? «Ho, punaise !!!» L'après-midi, le remplaçant du président municipalement fulminé reçoit à chacune de ses interventions une bordée de huées qui vise à travers lui

la décision municipale. Rafaelillo affronte un Miura intoréable et se fait très injustement houspiller. Son pundonor lui dicte de se jeter droit dessus l'épée en main. Son euxième toro, un Victorino Martin, attaque sans pitié et bouche fermée malgré trois grosses piques. Il empêche Rafaelillo de sortir de la tranchée. El Cid torée son premier Miura. Il se nomme Soberbio et personne n'a vu un Miura aussi bienveillant depuis le dernier passage de la comète de Halley. El Cid effectue sur les deux cornes, une démonstration complète, tranquille, pléthorique mais sans trop se coller au toro. Il perd 2 oreilles à l'estocade. Medhi Savalli, rate le coche devant un Miura faible et plutôt accommodant et surtout avec Matero, un Victorino Martin racé. Avec une tauromachie plus sérieuse, il pouvait être le toro de l'après-midi. Dimanche matin, distribution de trophées. Les petits toros bravos de Juan Pedro Domecq donnent du jeu. Juan Bautista se démène comme un beau diable et coupe 3 oreilles avec une tauromachie templée et enthousiaste mais hybride. Une tauromachie pour toréer vraiment, l'autre pour plaire au public. Javier Conde – 1 oreille – est ampoulé et donc le courant passe avec un public facilement électrisé.

**Galop.** La corrida de l'après-midi est consistante. De son propre avis, Castella compose avec Molinero, un Fuente Ymbro de belle bravoure, sa meilleure faena jamais exécutée à Nîmes. Les deux – le torero et le toro – exigent beaucoup l'un de l'autre. Castella appelle Molinero de loin, le torée muleta basse et Molinero répond tête basse avec une énergie jamais complaisante et un galop jamais démenti. La faena est puissante, compacte, sans déchets : 2 oreilles. Vuelta pour Molinero. Castella en coupera une autre à un toro de La Quinta aux charges rageuses. Talavante, 1 oreille, séduit Nîmes pour sa plénitude et l'ambition de son projet : toréer lentement en se mettant tout entier dans ce qu'il fait. Il torée du fond du cœur dans des naturelles fastueuses et solennelles.

**Langoureux.** Lundi soir, clôture : les Nuñez del Cuvillo déçoivent. Ils prennent, en toros bravos, une bonne première pique puis, à cause d'une navrante faiblesse physique, s'étiolent. Ils font les choses à moitié, relèvent la tête en cours de passe par crainte de rouler sur le sable. Morante, aidé par le tempo langoureux du Concierto de Aranjuez joué par la musique, parvient, malgré le peu de classe de Nenito, à reprendre de sa magie personnelle. Son œuvre est imparfaite mais elle diffuse une profonde émotion qui empoigne les arènes. Pour ce moment rare, Morante, enchanteur torero du rare, reçoit 2 oreilles. Une aurait suffi. Luque en coupe 1 pour un travail qui balançait entre beaucoup de décoratif et un peu de fondamental : quelques naturelles données comme il se doit. Sa bataille à la cape avec Morante avait du charme et la demi-veronica de Morante un chic infiniment définitif.

**Jacques Durand**

Envoyé spécial à Nîmes